



la société
nationale
de l'Est
du Québec
75 Boul. Arthur-Buies
Rimouski, Qué.
G5L 7B8
Tél.: (418) 723-9259

MEMOIRE A LA COMMISSION D'ETUDE SUR LA FORMATION DES ADULTES



Commission d'étude
sur la formation
des adultes



PRÉSENTATION

La Société nationale de l'Est du Québec Inc. compte près de quarante-cinq mille membres dans la région de l'Est du Québec. Elle regroupe la majorité de ses effectifs sur un territoire qui va de Cacouna à Les Méchins, s'étendant en profondeur jusqu'à Matapédia d'une part, et à Ville Dégelis à l'extrême-ouest. Elle compte de plus bon nombre de membres qui, tout en ayant quitté la région, maintiennent leur participation à la Société.

La SNEQ oeuvre depuis plus de 35 ans au service de la nation québécoise et préconise sans cesse tous les moyens les plus aptes à favoriser le développement intégral d'un Québec bâti à l'image, à la ressemblance et à la conformité des besoins de sa population.

C'est dans ce sens qu'elle ne peut rester indifférente à l'immense débat que suscite votre Commission. La Société souhaite que cette vaste opération débouche sur des concepts renouvelés et dynamiques qui imprimeront à la Formation des adultes un souffle nouveau susceptible de recréer l'espoir naguère entretenu, qui s'est dilué avec le temps au point d'avoir démotivé les citoyens et fait perdre la confiance nécessaire aux utilisateurs et aux dispensateurs de cette formation.

La SNEQ profite de l'occasion pour remercier le Gouvernement du Québec d'avoir eu le courage de procéder à la mise en place de cette commission dont les résultats, pourvu qu'ils ne soient pas manipulés par ceux qui en«profitent», ne pourront que bénéficier à toute la nation.

L'INTÉRÊT DE LA SNEQ POUR LA FORMATION DES ADULTES

C'est pour donner voix à ses membres que la SNEQ a choisi de soumettre ce mémoire à votre commission. On a regretté ici et là, la faible participation des individus et des petits groupes. La Société compte soixante-

cinq unités pourvues de conseils d'administration dans des localités faiblement peuplées. C'est en leur nom et parce qu'elles ne possèdent pas les ressources nécessaires pour s'exprimer que nous ferons connaître leurs attentes.

Historiquement, la SNEQ a toujours été présente dans le débat sur l'éducation à quelque niveau que ce soit. Tout au cours de son existence, elle a collé de près à l'évolution du système d'éducation québécois. Dans un contexte plus large, toute situation à incidence socio-culturelle l'a préoccupée. Pour en rappeler quelques-unes, citons les combats pour protéger la langue, les réactions face aux apports étrangers à notre culture et à notre manière d'être. Déjà en 1966, la Société nationale tenait un congrès spécial sur l'éducation dont le discours et le contenu ont traversé le temps et gardé toute leur pertinence.

A l'heure où se fait la mise à jour de la Formation des adultes, la Société nationale de l'Est du Québec veut apporter sa contribution et souligner quelques grands principes sur lesquels devrait s'asseoir le développement d'un régime de formation multidimensionnel conçu pour et par les adultes eux-mêmes dans le but de favoriser un meilleur devenir du Québec.

LA SNEQ ET LA FORMATION QU'ELLE DISPENSE

La Société nationale de l'Est du Québec oeuvre au sens le plus large que l'on puisse donner au concept de formation des adultes. Elle ne dispense pas de cours, ne recherche pas l'accumulation de diplômes et ne se pose pas en utilisateur habituel des régimes généralement dispensés.

Cependant, la Société, par mille et une activités, procède à la formation continue de ses membres et de ses dirigeants. Tantôt, elle les regroupe pour leur donner les éléments nécessaires à bien agir lors d'assemblées délibérantes, tantôt elle les invite à participer à des groupes d'études ou de recherches. Elle leur fournit, de plus, les occasions de définir leur propre programme pour répondre à des besoins bien identifiés dans leurs milieux.

Les objectifs premiers de la Société nationale sont de tout mettre en oeuvre pour favoriser le développement de la nation aux plans éducatif, culturel, économique, politique et social. Rien ni aucune de ces finalités ne pourraient être atteintes si elles ne se basent sur une prise en charge de mieux en mieux sentie que seule une formation adéquate peut donner.

Il n'est donc pas facile de définir, par rapport au mode conventionnel, la formation dispensée à nos membres et à nos dirigeants. Il n'en demeure pas moins que la Société nationale de l'Est du Québec est une école où s'apprend, comme nulle part ailleurs, la vie et ses composantes les plus exigeantes.

Au gré des événements qui façonnent le Québec, notre membership est sans cesse obligé à apprendre, et souvent par des moyens intuitifs, que la Formation des adultes ne soupçonne pas encore.

«DES P'TITES GENS MAIS DU BIEN GRAND MONDE»

Les membres de la Société nationale appartiennent à la classe moyenne et à la génération des sacrifiés qui n'a pas eu la chance de poursuivre de véritables études. Issus d'une région sous-développée à tous les points de vue, ils ont donné le meilleur d'eux-mêmes à leurs enfants pour les faire échapper au mauvais sort qui a été le leur.

Leurs motivations à apprendre ont été éveillées par tous les moyens modernes qui les ont envahis. La télévision, l'écrit et les communications quasi-instantanées avec le

monde entier, ont fait augmenter un appétit déjà bien aiguïsé. L'Aménagement rural et le Développement agricole (ARDA) et le Bureau d'Aménagement de l'Est du Québec (BAEQ) ont semé à grand vent des espoirs qui n'ont pas abouti à la réalisation souhaitée.

L'implantation des écoles polyvalentes, le développement des collèges et la mise en place de l'université régionale ont comblé partiellement le vacuum. Mais si peu... Tout juste assez pour permettre à ceux dont la scolarité était meilleure de compléter une formation décente. Les autres ont eu droit aux cours de macramé, de bricolage ou de perfectionnement agricole...

Il ne faut pas renier cet effort ni condamner la course au «pré-emploi» qui a déferlé sur le Québec des années 1964 à 1970. Il faut bien dire cependant que ce fut là un immense leurre collectif. Qu'y cherchait-on au juste? Et qui avait défini les besoins? Pourquoi embarrassait-on les programmes de formation d'éléments non pertinents, voire inutiles pour le quotidien des adultes? Sans élaborer sur les exemples qui font sourire ou s'irriter, convenons que ces expériences ont trop duré et qu'elles n'ont pas porté de réels profits.

Ce jugement est sévère. Il est juste. N'en déplaise à tous ceux qui auraient avantage à vouloir prouver le contraire pour justifier leur fonction!

Des p'tites gens mais du bien grand monde, l'Est du Québec en compte tant qui voudraient participer à leur formation et se donner les éléments d'un savoir utile pour mieux grandir avec la nation.

VOIES D'AVENIR

Une véritable Education des adultes ne peut se concevoir sans une démarche de participation entre l'adulte lui-même, son milieu de travail selon le cas et l'état.

Fondamentalement, la Formation des adultes doit reposer sur la valorisation de l'être plutôt que sur la rentabilité économique. En réaction à la période ancienne que nous avons évoquée plus haut, la seule avenue véritable qu'il faudra explorer sans en excepter le moindre repli ira vers la détermination d'objectifs, de besoins et d'activités compatibles avec les nécessités de la population en oubliant comme facteur prioritaire le seul rendement des dollars investis.

Dans un contexte matérialiste comme le nôtre , il faudra se défendre de toutes nos forces - et la Société nationale y veillera - pour que l'on réinvente une structure et des modèles plus respectueux des exigences du peuple.

Parler de Formation des adultes, c'est accepter de s'ouvrir au pluralisme intellectuel et ne se laisser limiter par aucune contrainte venue de l'extérieur ou imposée par l'appareil étatique. Ainsi donc les principes fondamentaux que la Société nationale de l'Est du Québec voudrait voir paraître au premier plan dans l'élaboration d'une politique nouvelle de Formation des adultes s'expriment ainsi:

1. L'éducation des adultes n'a pas seulement pour but de former pour la société des citoyens utiles et productifs; elle vise la formation intégrale de l'être humain, le développement de toutes ses facultés pour lui permettre de jouer le mieux possible son rôle dans la société et d'atteindre sa destinée humaine.
2. Une véritable formation des adultes doit reposer sur des programmes et des outils déterminés par les utilisateurs en regard de leurs besoins propres. Cet effort de démocratisation ne doit pas viser seulement à dispenser de façon uniforme l'enseignement à toute la population. Sans rejeter l'organisation indispensable, elle doit satisfaire toutes les aspirations du citoyen en matière d'éducation.

3. Une politique de décentralisation poussée associe l'Est au financement de la formation conjointement avec les employeurs et l'individu, sans exercer de limites quant à la détermination des besoins identifiés par le citoyen.

L'ÉCOLE POUR TOUS

Dans une société qui vieillit, il faut savoir tirer profit d'une importante frange de la population qui reste désœuvrée et inactive parce que l'on dit qu'elle a atteint l'âge de la retraite. Ceux que l'on dit de l'Age d'or enterrent chaque jour leur expérience parce qu'on ne sait pas en extraire la richesse et que nul programme leur offre la possibilité de se nourrir d'une formation qu'ils n'ont pu acquérir à l'âge des études. On ne leur permet pas non plus de livrer leur savoir.

Une société bien équilibrée se doit de s'ouvrir à cet immense capital humain sur qui on ne peut compter en retombées financières mais qui est l'âme d'un peuple et la meilleure garantie pour qu'un passé éclaire le présent et prépare l'avenir.

L'Europe et les Etats-Unis ont fait large place aux retraités à tous les niveaux de leur système d'éducation pour soutenir une régénérescence de leur peuple.

«S'il n'y a pas d'âge pour apprendre» comme le dit la maxime populaire, il devrait se trouver toutes les facilités d'accueil et toutes les ouvertures pour ces gens.

Dans la même gamme d'observations, constatons que nos aînés sont sous-employés dans les programmes de Formation des adultes à titre de concepteurs et d'animateurs.

C'est ignorer l'expérience et l'enrichissement d'un savoir professionnel et artisanal que de laisser pour compte ceux qui ont ouvert les voies aux générations d'aujourd'hui.

Une Formation des adultes respectueuse de tous ses commettants devrait mettre fin au clivage et à la sélectivité qui a tant fait de victimes.

Sans préjugés sur d'éventuelles retombées, elle doit offrir au goût et à la manière de chacun, les opportunités qui lui permettront de se réaliser pleinement.

Dans la condition actuelle, le gouvernement, les ministères et les institutions offrent des cours. Il existe peu d'organismes, mis à part Télé-Université et d'une façon limitée, qui rejoignent les gens sur leur propre terrain.

Une Formation des adultes, à l'époque des années '80, devra procéder du besoin des gens. Finie la facilité! Respecter le peuple ce n'est pas offrir un cours de tricot «frivolités» aux dames parce qu'on a pas recueilli le nombre voulu de participants pour offrir la mécanique aux hommes. Au passage, notons que le sexisme qui a trop longtemps prévalu dans le domaine, devra être banni.

A ce chapitre, les mécanismes sont à développer. La Société nationale est consciente du fait qu'une faible population, disséminée sur un vaste territoire, constitue un handicap sérieux. D'où la nécessité de développer un réseau particulier pour rejoindre ces gens, au risque-même d'en donner moins là où la population est concentrée et les services plus abondants. La vraie démocratisation, la décentralisation, c'est ça!

Pourvoir en facilités Matapédia et Trinité-des-Monts, cela devrait être prioritaire par rapport à Montréal, Sherbrooke et Québec où l'infrastructure est déjà fortement implantée.

UNE FORMATION SANS FRONTIÈRES

Abattre des frontières en formation des adultes, c'est oublier les modèles préconçus et accepter toutes

les formes que peuvent prendre les activités: apprentissage individuel, de groupe quelqu'en soit la taille, assisté par ordinateur, etc...

Quant à l'épineux problème de la reconnaissance de la formation par les institutions, il n'y a pas de raison quitienne pour qu'à savoir égal, on n'accorde pas le même crédit d'autant plus que des examens administrés de façon objective pourraient établir l'équivalence.

Il n'est pas certain d'ailleurs que la majorité des adultes soit à la recherche de crédits. Pour l'accomplissement de soi, on a guère besoin de notes mais bien plus du sentiment de s'être développé et de vivre plus harmonieusement avec soi-même et avec le monde.

Le pompeux slogan: «Qui s'instruit s'enrichit» ne se lira plus de la même manière. L'enrichissement ne sera plus envisagé pour le capital mais pour l'épanouissement individuel et collectif, monnaie qui n'a pas de prix.

«Non scholae sed vitae discimus» - «On n'étudie pas pour l'école mais pour la vie» telle est la philosophie qu'on annonçait bien avant nous et dont l'actualité ne laisse pas de doute!

LE FINANCEMENT

Comme le premier pas de la démocratisation de la Formation des adultes est de rendre le savoir accessible sous quelque forme que ce soit à toute personne désireuse de s'en prévaloir, il est normal que l'état en assume la plus grande responsabilité. Cette proposition ne va pas à l'encontre d'une obligation minimale que l'individu doit satisfaire.

L'expérience enseigne en effet qu'il est souhaitable de partager, dans une proportion acceptable, les coûts de la formation.

Par ailleurs, quand un individu est à l'emploi, son employeur devrait disposer d'une masse financière pour contribuer à sa formation.

A l'exemple des Français, l'état pourrait légiférer en la matière et obliger les entreprises, quel qu'en soit le type, à consacrer un montant au moins égal à 1% de leur masse salariale, aux fins de formation.

Associée aux crédits d'état et à la contribution personnelle de l'individu, la contribution de l'employeur sera une source d'entraînement et de dynamisme pour assurer une formation accordée aux nécessités de l'individu.

EN GUISE DE CONCLUSION

Une véritable politique de Formation des adultes ne peut se concevoir que sous la forme la plus éclectique. Il ne peut plus être exclusivement question, à l'aube de cette décennie, de programmes conçus et administrés que par des tiers. De même, une véritable formation ne saurait être strictement le lot de l'état. Face aux besoins qu'entraîne notre condition sociale, il faudra pousser jusqu'à son dernier raffinement le cadre général dans lequel devra s'inscrire un plan acceptable d'éducation permanente.

Nous avons peu traité dans ce document l'aspect de mobilité de l'emploi, de l'évolution des plans de carrière et des recyclages continuels que les citoyens auront à vivre de plus en plus dans une société qui change constamment.

L'augmentation du taux de chômage, le développement technologique et la migration continue des populations nécessiteront des possibilités d'accueil et un accès renouvelé à la formation pour garder cohérent et profitable un régime d'éducation hors-scolaire et hors-cadre traditionnel .

Dans un Québec à construire, où l'indépendance ne se fera qu'à partir de nos libérations personnelles, il faudra permettre à chaque citoyen de s'affranchir et de s'élever par une connaissance plus large dans le but de mieux servir la collectivité.

Il faudra toujours compter comme essentiel la nécessité pour l'individu de se convertir à des activités plus diversifiées, d'épanouir son potentiel créatif et de pousser au maximum la capacité d'initiative de chaque individu.

La Société nationale de l'Est du Québec souhaite enfin que la renégociation d'une Formation des adultes dépasse le rendement politique et qu'elle s'attache à garder en mouvement, pour le parfaire sans cesse, ce chantier communautaire sans le figer dans un cadre législatif restreint.

D'autre part, la SNEQ rappelle que tant que la Québec ne contrôlera pas de façon absolue tous les leviers qui déterminent et conditionnent le développement de la Formation des adultes, elle sera sujette à des impératifs étrangers à son propre vouloir.

Qu'ils soient fédéraux, régionaux, voire même locaux, les pouvoirs qui échappent dans le domaine de la Formation des adultes entravent l'exercice de la vraie liberté.

Pour le conseil d'administration
de la S.N.E.Q.

Raymond Vaillancourt, président.

RIMOUSKI, le 22 décembre 1980

LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'EST DU QUÉBEC

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1980 - 1981

EXÉCUTIF

<u>EXÉCUTIF</u>	<u>PROFESSION</u>	<u>ADRESSE</u>
RAYMOND VAILLANCOURT	Conseiller cadre en Recherche et Développement CRSSS - 01	446, Hupé, Rimouski
GHISLAIN JEAN	Enseignant Commission scolaire BSL	870, Arpin, Rimouski
LISE COUTURIER	Enseignante Collège de Matane	C.P. 71, Matane
RITA LEPAGE	Gérante de caisse Ste-Blandine	92, de l'Eglise Ste-Blandine, Cté Rimouski
ERNEST SIMARD	Vicaire épiscopal Diocèse de Rimouski	49, St-Jean-Baptiste ouest Rimouski

ADMINISTRATEURS

BERTRAND APRIL	Gérant de caisse St-Clément	St-Clément Cté Rivière-du-Loup
MARTINE DESCHÊNES	Fromagère / St-Donat	St-Donat, Cté Rimouski
PIERRE-FÉLIX DUBÉ	Rentier	Isle-Verte, Cté Riv.-du-Loup
LISE FORTIN	Enseignante Commission scolaire Mitis	C.P. 181, Mont-Joli
JULES FUGÈRE	Administrateur-contrôleur Laiterie de Choix, Amqui	C.P. 1465, Amqui Cté Matapédia
COLETTE MARQUIS	Maîtresse de poste Ste-Marguerite	Ste-Marguerite Marie Cté Matapédia
ESDRAS MOREL	Gérant coopérative St-Hubert	St-Hubert Cté Rivière-du-Loup
EMILIO MORIN	Fonctionnaire provincial Ministère agriculture	Notre-Dame du Lac Cté Témiscouata
CLAUDE OTIS	Enseignant Collège de Matane	Route du Ruisseau à la Loutre Petite Matane, Cté Matane
CÉCILE VIGNOLA	Animatrice populaire	St-Narcisse, Cté Rimouski

SECRÉTARIAT PERMANENT DE LA SNEQ

BRUNO ROY	Directeur général	51, boulevard Arthur-Buies est, Rimouski
GÉRALD SAINT-PIERRE	Directeur des Services financiers	121, Notre-Dame est Rimouski
CHRISTIAN ROUSSEAU	Organisateur-animateur	189, St-René, Rimouski
